



23^{ème} dimanche du temps ordinaire (C)
Eglise Saint-Denis de Duclair
Installation du Père Melchior Mombili
curé de la paroisse Saint Philibert de Duclair – Boucles de Seine

Lectures

Lecture du livre de la Sagesse (9, 13-18)

R/ D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge. (Ps 89, 1)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Philémon (9b-10.12-17)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (14, 25-33)

Homélie

« Qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en-Haut ton Esprit Saint ? » (Sg 9, 17)

Frères et sœurs, quand des croyants réfléchissent avec honnêteté et méditent sur la sagesse, ils tournent leur cœur avec reconnaissance vers Dieu. Quand des croyants cherchent la volonté du Seigneur, ils se tournent vers le Très-Haut qui envoie son Esprit et donne la vraie sagesse.

Frères et sœurs, le prêtre envoyé à une communauté signifie le don de l'Esprit Saint qui vient féconder la communauté. A son ordination, il est marqué du don de l'Esprit Saint qui fait de lui un envoyé configuré au Christ. A l'ordination, il reçoit l'imposition des mains et la paume de ses mains est ointe avec le Saint-Chrême. Par la célébration des sacrements dont le prêtre est le ministre, se manifeste l'altérité du don de Dieu et, en même temps, sa proximité.

« Qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en-Haut ton Esprit Saint ? » Cette exclamation a sans doute résonné d'une manière toute particulière en la Vierge Marie dont nous fêtons cette semaine la nativité. Elle a fait la volonté de Dieu en accueillant l'Esprit Saint qui l'a fécondée, lui a donné la grâce de devenir la mère de Jésus, la mère du Sauveur : « Que ta volonté soit faite ! », aussi déroutante a-t-elle pu lui paraître.

Ainsi en est-il de l'Eglise et de toute communauté chrétienne : l'accueil de celui qui vient de la part de Dieu est le chemin pour connaître et discerner sa volonté, un chemin qui passe par la croix, nous dit Jésus : « Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple » (Lc 14, 27). La Vierge Marie demeurera au pied de la croix.

Nul doute, Père Melchior que vous serez proche de ceux qui souffrent. Votre pays d'origine connaît des souffrances qui, parfois, peuvent relativiser les nôtres mais, à l'échelle de chaque personne humaine, la souffrance demeure une réalité que votre mission à la suite de Jésus veut soulager.

En regardant, en contemplant le mystère de Marie, le mystère de la venue du Fils de Dieu, nous comprenons que Dieu choisit la collaboration, la coopération pour accomplir le salut. Nous le voyons dans la deuxième lecture où Paul appelle Philémon à coopérer à l'œuvre de libération intérieure en vue de la fraternité.

L'Esprit Saint cherche un terreau favorable pour agir. Ce terreau, c'est notre humanité lorsqu'elle choisit de ne pas se refermer sur elle-même : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son Père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple » (Lc 14, 26). Cela est vrai pour chacun d'entre nous, cela est vrai pour une communauté. Nous sommes appelés à sortir de nous-mêmes, dit souvent le Pape François, à être une Eglise en sortie.

Qu'est-ce que « préférer Jésus à notre propre vie » ? Cette question pourrait ouvrir chacune de nos réflexions pastorales, de nos décisions pastorales. Chacun peut examiner quelles sont ses préférences ? Nous constatons que bien des baptisés préfèrent leur dimanche au jour du Seigneur. Peut-être pourrions-nous aussi constater que, parfois, nous préférons nos propres idées au Seigneur et à son Evangile authentifié par la communauté.

Père Melchior, vous allez marcher avec la communauté de la paroisse Saint Philibert de Duclair - Boucles de Seine. Vous marcherez ensemble, dans une paroisse qui a pris la mesure de l'engagement des baptisés. Le synode nous invite à écouter l'Esprit Saint qui parle à travers les événements et l'ensemble du peuple de Dieu.

Je rends grâce à Dieu pour votre disponibilité, et celle de la paroisse. Je rends grâce à Dieu pour les renoncements que celle-ci a déjà accepté, comme de se dessaisir d'un grand presbytère.

Demandons à Dieu que des jeunes manifestent leur désir d'être disciples de Jésus au point de consacrer leur vie au service des communautés, à la suite de Jésus. Demandons à Dieu la grâce du renoncement que Jésus envisage pour tout disciple : « Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple » (Lc 14, 33). Nous comprenons qu'il s'agit de mettre tout ce que nous avons, nos histoires, nos talents au service de tous. Ils appartiennent plus aux autres qu'à nous. Ainsi se construit la fraternité voulue par Dieu.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.